

# IBN BATTÛTA, RACONTEUR DU MONDE

*Création 2023*



**Théâtre d'ombres pour tout public à partir de 9 ans**

*Durée 50 minutes*

**Une création de Natyelli Mora**

**Avec : Natyelli Mora, Julia Dantonnet, Grégory Kamoun**

**Regard extérieur : Hugues Hollenstein**

**Production déléguée : Cie Les Apicoles, Val-de-Marne**

**Coproduction : Espace Périphérique Paris-Villette ; Anis Gras, le lieu de l'Autre ; l'Echalier ;**

**Soutien du Département du Val-de-Marne.**

**Accueils en résidence : Théâtre aux Mains Nues, Théâtre Halle Roublot, La Nef de Pantin.**

Contact : [natyelli.mora@yahoo.fr](mailto:natyelli.mora@yahoo.fr) / 06 41 82 14 71

*Ibn Battûta, raconteur du monde* est un spectacle de théâtre d'ombres contemporain pour tout public à partir de 9 ans, librement inspiré du récit intitulé « Un cadeau pour ceux qui aiment contempler les splendeurs des villes et les merveilles du voyage », d'Ibn Battûta, le plus grand voyageur du monde islamique du XIV<sup>ème</sup> siècle.

En arpentant les pages de ce témoignage extraordinaire, l'interprète, Natyelli Mora, questionne le sens du voyage. En suivant les traces du voyageur-raconteur qui, à travers ses récits, a cartographié le monde arabo-musulman de son époque, la comédienne reconsidère sa propre mémoire et transporte le spectateur dans les méandres du périple de ce personnage historique qui, appelé par l'ailleurs et comme condamné à aller toujours plus loin, a veillé, pendant presque trente années, à ne jamais emprunter les mêmes routes pour aller à la rencontre de son monde. Ibn Battûta n'a pas fait un voyage, sa vie a été un voyage.



يخرج ويعدوا انما هو واد المس  
 سلطانهم من هنا النار فيه  
 مرة واطافوا استنهم من نوا المروية  
 تسمى لحكم جسميته علمانية  
 نية الكتاب وافتتاحه عن عيسى  
 السبع وياخذ على الله عداوة  
 بشي ويندر بنا ووالفوق  
 كوام ويدا اخر الحرم وواو  
 بظلام فاهي وعزنا ان الفظ  
 حاطه، تنوينا واخذ  
 باوتم وبنج الله جعت  
 مع ربيع  
 السلطان  
 وكنه  
 في ايام  
 والمعلم عتيم الميم  
 ادونها اجتماعات  
 بلا بدله من دليل من احد  
 عن الخرد من طاح  
 له الميم  
 المبرور ونوينا  
 ووسين  
 ولام  
 ان الميم  
 اولى  
 ولام  
 له ظاهر  
 منها





## NOTE D'INTENTION

Ce projet de mise-en-scène est né suite à la réalisation d'un film court, en théâtre d'ombres, sur Ibn Battûta, à la demande de l'Institut du Monde Arabe de Paris, en 2016.

Suite à la réalisation de ce premier projet cinématographique, j'ai cumulé une grande quantité de matières foisonnantes et inspirantes qui ont soulevé en moi le désir d'un questionnement plus personnel sur le parcours de ce personnage surprenant et complexe par la création d'un spectacle. Changer de médium me permettrait d'aborder et d'interroger plus amplement son œuvre tout en l'inscrivant dans notre monde contemporain : Comment le récit d'un tel voyageur peut-il encore résonner de nos jours ? De quelle manière peut-il encore nous parler !

Alors que l'exotisme et le désir de dépaysement n'étaient pas vraiment à l'ordre du jour au Moyen Âge, Ibn Battûta arpente l'étendue du monde islamique de son époque. Après 120 000 km parcourus entre 1325 et 1354, entre le Maroc et la Chine, il retourne à sa ville natale de Tanger et consigne ses souvenirs dans un récit de voyage (rihla).

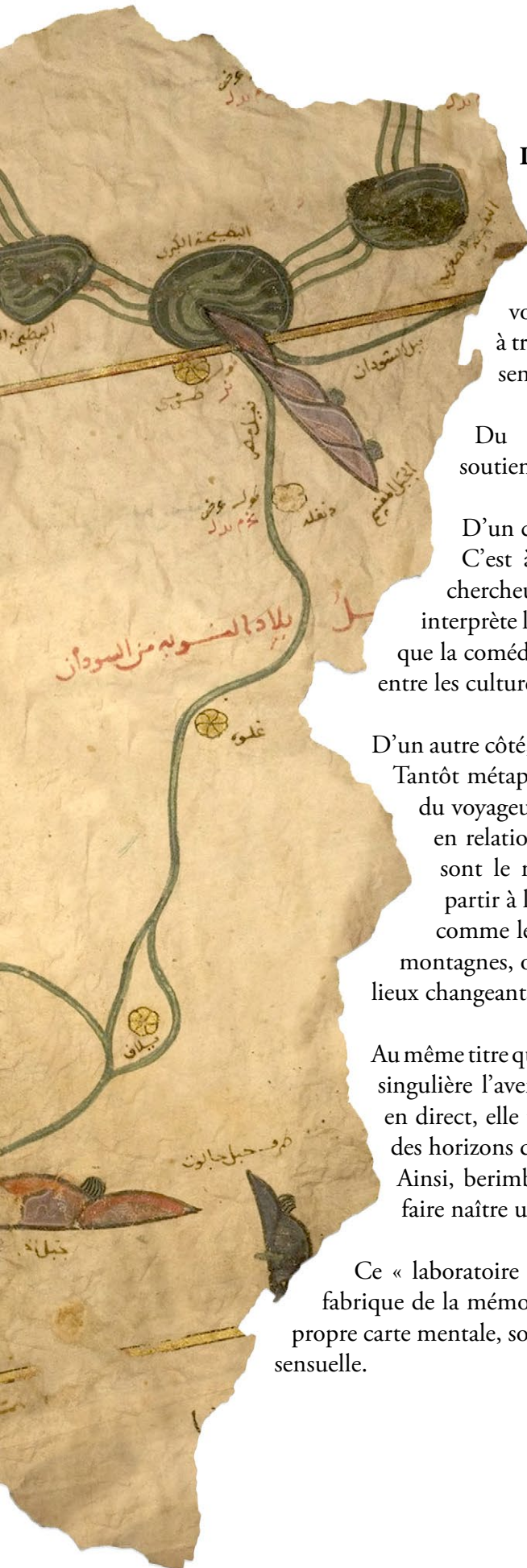
Visiteur des terres, des mers, des villes, cet homme sociable et solitaire traverse l'espace dans le même temps que l'espace le traverse et le transforme dans son être le plus profond, dans sa plus grande intimité, son regard.

Quel est l'Ibn Battûta qui m'interpelle d'avantage : l'homme du XIV<sup>ème</sup> siècle, le pèlerin, l'homme de loi, le voyageur ? Un si grand détour serait-il nécessaire pour se trouver soi et faire sa place dans le monde ? Une telle démarche servirait-elle à se connaître soi à travers un Autre lointain ?

Cette reconnaissance de soi dans l'Autre et cette connaissance de soi à travers l'Autre me semblent être la clef d'une réflexion nécessaire à une époque où, malgré la facilité des voyages et des rencontres entre différentes cultures, on assiste à des revendications, désespérées et parfois violentes, d'identité et d'appartenance communautaires comme si de tels renfermements permettaient de pallier la peur que génère le sentiment de se perdre face à l'inconnu.

M'intéresser à un personnage aussi éloigné géographiquement et culturellement de moi, n'accentue-t-il pas l'universalité de son œuvre et la volonté de me reconnaître dans un Autre lointain ?





## LE SPECTACLE

Deux narratrices d'images et un musicien au plateau sont tout à tour chercheurs, cartographes, archéologues de la mémoire. Leur désir est de retracer le récit extraordinaire du voyageur, de faire ressurgir ses fantômes, ses mythes, ses bruits à travers différents langages qui se réunissent pour convoquer les sensations et l'imaginaire des spectateurs le temps d'un voyage.

Du point de vue scénographique, deux espaces distincts soutiennent la narration.

D'un côté l'espace de la recherche, défini par une table lumineuse. C'est à cet endroit que Natyelli Mora, en tant que narratrice-chercheuse, en complicité avec Julia Dantonnet, dessine, découpe, interprète les traces, les assemble. C'est à partir de ce lieu d'investigation que la comédienne se questionne sur sa propre mémoire et tisse des liens entre les cultures.

D'un autre côté, l'espace des ombres, défini par des écrans mobiles en papier. Tantôt métaphores du manuscrit retrouvé, tantôt métaphores de la carte du voyageur ou du paysage traversé, ces surfaces de projection mettent en relation le passé et le présent. Manipulés en tant que matière, ils sont le moteur du voyage par leur mouvement lorsqu'il s'agit de partir à la poursuite d'un souvenir, d'une sensation. Ils dansent alors comme les vagues d'une mer ou suggèrent les dunes d'un désert, des montagnes, ouvrant ainsi la porte aux ombres qui prendront vie dans ces lieux changeants en constante évolution.

Au même titre que les ombres et la parole, la musique marque de son empreinte singulière l'aventure du pèlerin-voyageur. Tantôt enregistrée, tantôt jouée en direct, elle trace une cartographie sonore authentique tout en animant des horizons divers. Le musicien au plateau joue de ses instruments à vue. Ainsi, berimbaus, banjo, percussion jouent des rythmes orientaux pour faire naître un extraordinaire métissage de cultures musicales.

Ce « laboratoire archéologique » devient, en fin de comptes, une sorte de fabrique de la mémoire au sein duquel, le spectateur, sollicité pour composer sa propre carte mentale, son propre itinéraire, repartira avec le souvenir d'une traversée sensuelle.

منه فصر سلا نعيم من مينا النار ميه  
والنحو عشره دافا واسكنهم من بنو المربيه  
منه مر فح تسمى لحكم جسميته علاماته  
معصية الكابور وافتتاحه من عيسى بن ابراهيم  
منه اذ نه السبع فباخره على العبد اذ  
منه وده بشى ويندر بنا ووالفوق  
منه عجم والعا والام وبياء اخر الحرم وكوالف  
منه بها مغلل مفا من معزى الالفوق  
منه ان عجم حاله وتوفيق واخر طاص  
منه والجائز وبنيباله من كلس  
منه ثمانه م شمر بيعة من مينا سلا  
منه عسا اذ السلا من مينا  
منه شاعنها وق كنفها الحصور  
منه جع وعشره ثمانه ايام من مينا الالفوق  
منه الديق والمعل من مينا والام  
منه ملاية مفا وده من مينا من مينا  
منه حرا مفا ملايه من مينا من مينا  
منه عرا مفا عنده الحرم من مينا من مينا  
منه بنو ابراهيم مفا من مينا من مينا  
منه افليم بالبحر ومنو ميا من مينا  
منه اللام وراو وسين من مينا من مينا  
منه المعلقه ولام دافا من مينا من مينا  
منه وضح المدا الامل من مينا افليم النعيم  
منه المعلقه اوزن واللام وضم المدا  
منه الهم فبله طهار الصلا وده من مينا  
منه مفا من مينا افليم كنف كل بيتهم الكلبى



## LE VOYAGE, une expérience métaphysique

Pourquoi voyager ? Avons-nous besoin de voyage, de voyageurs ? Qu'est-ce qui fait voyage ? Quand commence-t-il vraiment et jusqu'où se poursuit-il ?

A travers le récit d'Ibn Battûta, nous interrogeons ce qui donne l'élan et guide les pas du voyageur. Est-ce sa simple détermination, le hasard, les rencontres, une croyance, une intuition ou, simplement, un appel à la vie ?

Pour notre voyageur, un pèlerinage se transforme en trente années de voyage qui le confronteront à différentes manières de vivre en société et de pratiquer une religion ; il côtoie la sphère politique et religieuse de son époque, se confronte au gigantesque oiseau Rukhkh et revient au pays natal enrichi de mémoire.

## LA CARTOGRAPHIE, l'inconnu et notre recherche esthétique

La carte-manuscrit est le fil conducteur, en tant qu'outil de voyage, technique et symbolique, des narratrices d'ombres. Ses formes, ses hachures, les lignes qui la traversent comme témoins de son usure sont autant de matières à décoder.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, la méconnaissance des contrées lointaines était un réel mystère qui pouvait donner lieu à des projections mentales et imaginaires sur l'existence d'êtres monstrueux, fabuleux, sauvages... Une terre perçue comme « chaotique » est devenue progressivement lisible et maîtrisée par l'homme.

L'itinéraire de notre voyageur se trouve inscrit dans l'image-carte d'Al-Idrissi. C'est dans un tel contexte imaginaire du monde qu'a lieu la vie du voyageur.

Grâce à la reconstitution de traces étudiées, les manipulatrices de cette image-monde feront exploser l'espace de l'écran sur le plateau. Par la projection d'ombres plus ou moins nettes et détaillées sur ces fragments de papier vierge aux contours imprécis, elles donneront à voir l'image d'un monde en constante évolution.









### **LES OMBRES et LA LUMIERE, une façon de dialoguer avec le passé**

Le caractère fortement évocateur et poétique des ombres permet de suggérer un passé retrouvé.

Ombres tremblantes, incertaines, immatérielles car difficilement saisissables, elles ont le pouvoir d'incarner ce qui n'est plus là. Grâce à elles nous pouvons retrouver le voyageur, lui parler, l'interroger, partager un bout de son périple avec les spectateurs, tel que nous l'imaginons. Nous pouvons faire dialoguer les temps et les espaces et tisser des liens.

Parfois floues, parfois nettes, les images passent comme des rémanences ou, au contraire, s'affirment comme un souvenir qui, une fois retrouvé, revient à la vie. Grâce aux ombres, l'interprète peut plonger dans un monde évanescent et y voyager tout en y invitant le spectateur.

La lumière des ombres est une lumière qui provient de sources mobiles, manipulées à vue par les deux narratrices d'images. C'est la lumière du passé.

En contraste, la lumière du présent, est celle qui émane de la table de recherche et du plateau. Elle suggère une ambiance de laboratoire froide et dénudée qui parfois se mêle à la lumière du passé.





ويخرج ويصلوا انوارا الى  
من سلطانهم من بيننا النار  
عشرة اذ اذاعوا واستنهم من  
في تسمى لحكم جسميتها  
منية الامام وانما عندهم  
منه السمع باختر على  
من بشى وبشر رينا وقال  
واذا كرام وبياء اخر الخ  
ما بظلام مفاهم وعز  
تغير حاله وتوفيقا  
لجأوتهم وبنج الله  
شعره يبيع ردهم  
السلطان عليهم  
وتكتفها المحصور  
بشره ايام  
والعمل بعين الميم  
بباد وها المجتمعات  
بلا بلبه من دليل  
عن الخ  
بالمبرور  
واووسين  
سوقه ولام  
نجم الاله  
لوقه اوزن  
وفيله ظلم

DISTRIBUTION

- Conception et Mise en scène :** Natyelli Mora
- Texte-dramaturgie :** Natyelli Mora et Hugues Hollenstein
- Avec :** Natyelli Mora, Julia Dantonnet, Grégory Kamoun
- Regard extérieur :** Hugues Hollenstein
- Création sonore :** Benjamin Colin et Grégory Kamoun
- Création lumière :** Julia Dantonnet
- Scénographie :** Natyelli Mora
- Objets scénographiques :** Hugues Hollenstein
- Ombres et silhouettes :** Natyelli Mora et Julia Dantonnet
- Conseil technique :** Olivier Vallet

## EQUIPE DE CREATION

### NATYELLI MORA

D'origine mexicaine et fortement habitée par le désir de voyage et par la curiosité de l'ailleurs, elle s'installe en France à l'âge de 20 ans, en 1977, et fait des études d'art à l'Ecole des Beaux Arts de Rennes et à l'Ecole Nationale des Arts Paris-Cergy où elle privilégie la pratique de l'art vidéo. Elle se forme également aux arts de la marionnette, auprès du marionnettiste Alain Recoing, et au cinéma documentaire, aux Ateliers Varan de Paris.

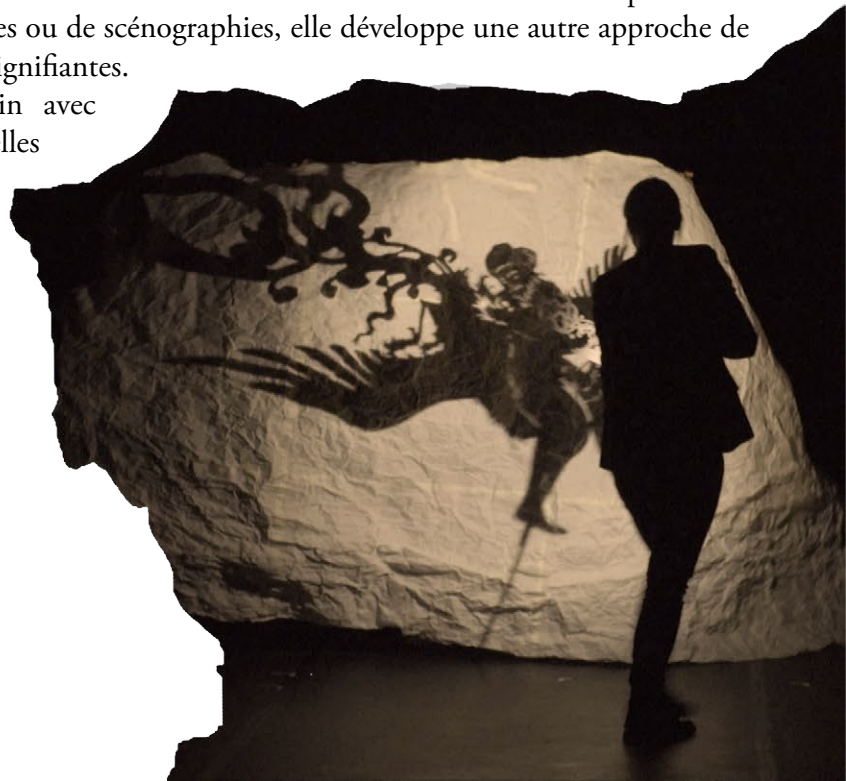
Elle s'intéresse aux enjeux de la représentation et aux pouvoirs de l'image et réalise des films courts qui interrogent la fabrication des images à partir de la rencontre entre deux cultures différentes. En 2002, elle s'installe au Liban pendant deux années consécutives et découvre la culture arabo-musulmane.

Depuis la réalisation du film «Ibn Battûta ou les ailes du destin», elle se forme à la dramaturgie dans le théâtre d'ombres contemporain auprès de Fabrizio Montecchi, directeur artistique de la compagnie italienne *Gioco Vita* et, plus tard, auprès d'Olivier Vallet de la compagnie *Les remouleurs*. Toutes ces explorations au travers de différents langages artistiques et de détours par le voyage ont pour horizon une seule et même problématique : la présence de l'homme au monde et sa relation à l'altérité.

### JULIA DANTONNET

Diplômée des Beaux Arts et de l'ENSCI, ses réalisations s'articulent toutes autour d'un axe : la lumière, son pouvoir de transformation, de révélement. Plusieurs de ses créations appartiennent au champ sculptural. Installées à ciel ouvert ses installations jouent des variations de la lumière naturelle. Sa pratique passe aussi par le travail des images en mouvement, projetées directement sur des éléments architecturaux ou du paysage. Une formation à la création lumière au CFPTS a confirmé son approche de la lumière comme une forme d'écriture et d'expression à part entière. En concevant des éclairages de spectacles ou de scénographies, elle développe une autre approche de la lumière, aux visées fonctionnelles, spatialisantes, signifiantes.

La découverte du Théâtre d'ombre contemporain avec Fabrizio Montecchi a ouvert sa pratique à de nouvelles formes de création, proches du théâtre et de la performance. Elle affirme alors son intérêt pour l'ombre et l'animation manuelle d'images, en développant des installations d'ombre animées dans l'espace public.



## **GREGORY KAMOUN**

Danseur contemporain, capoeiriste et pédagogue formé au CNDC d'Angers. Interprète dans plusieurs compagnies en salle et en rue notamment dans TRASH d'Alain Platel, ORPHEE de Montalvo Hervieu, LUMEN Dominique de Boivin. Participe à de nombreux projets en tant que danseur – acrobate, comédien et musicien avec Raphaëlle Delaunay et Vincent Berrault, entre autres.

## **BENJAMIN COLIN**

Percussionniste bruiteur multi-instrumentiste.

Dramaturgie musicale et créations sonores.

Autodidacte total, il développe une pratique de la musique de scène, du rapport intime entre sons, corps, objets et espaces scéniques. Son travail est plutôt fondé sur la recherche et l'organisation de sons à partir d'objets du quotidien ou d'instruments inventés, de ce qu'ils donnent à voir, d'un rapport burlesque, étroit et tendu entre son et image, comme une tentative répétée de créer un territoire musical.

Il travaille autant pour des spectacles, de cirque, de danse, théâtre ou marionnettes, qu'avec des groupes purement musicaux, des performeu-r-se-s ou chanteu-r-se-s, ainsi que pour l'image tels que Cedric Paga, Vincent Berrault, Fantazio, Lazare, Camille Boitel, Fabrice Lambert, Cie. Les remouleurs, Clara Hédoïn, Valérie Jouve, entre autres.

## **HUGUES HOLLENSTEIN**

Comédien, metteur en scène.

Après une formation de 5 années intensives à Paris (Etienne Decroux, Ella Jaroscewicz, Ecole Charles Dullin, Université de Paris VIII, Ecole Compagnie des Ballets de Paris, danse contemporaine et africaine), il co-fonde Mimobile Théâtre corps Acteur, avec qui il parcourt l'Europe pendant 10 ans. Avec Grit Krausse, il co-fonde Escale en 1991. Sa passion pour le langage du corps et la poésie des non-dits l'amènent, depuis 2003, vers la mise en scène et la direction d'acteur pour les spectacles d'Escale, mais aussi pour d'autres compagnies dont le corps est le principal langage: le Théâtre du Centaure (théâtre équestre), la Cie Rital Brocante (cirque et danse contemporains), la Cie Erectus (théâtre gestuel et musique), Artaem (danse, jonglage et musique), La Cie 100 Voix (théâtre et langue des signes), Omnibus (mime corporel, Montréal), cie 100 Issues (cirque et son) etc... Il réalise de nombreux décors mobiles. Depuis 5 ans, il trouve dans le théâtre d'ombre le point de rencontre de ses affinités avec l'éclairage, la manipulation, la scénographie et l'acteur.



**CONTACT ARTISTIQUE**

Natyelli Mora  
natyelli.mora@yahoo.fr  
06 41 82 14 71

**PRODUCTION DÉLÉGUÉE**

Cie. Les Apicoles  
chez Lafitte  
90 rue de Paris  
94220 Charenton-le-Pont  
[www.lesapicoles.com](http://www.lesapicoles.com)  
SIRET : 50799756700031  
APE :9001Z  
Licence 2 - 1115211  
Licence 3 - 1115212